

Trade Prospects for Developing Countries, par BELA BALASSA.
Un vol., 5½ po. x 9½, relié, 450 pages. — IRWIN, Homewood,
Illinois, 1964. (\$9.50)

Jean H. Gill

Volume 41, numéro 1, avril-juin 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002972ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002972ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gill, J. H. (1965). Compte rendu de [*Trade Prospects for Developing Countries*, par BELA BALASSA. Un vol., 5½ po. x 9½, relié, 450 pages. — IRWIN, Homewood, Illinois, 1964. (\$9.50)]. *L'Actualité économique*, 41(1), 135–137. <https://doi.org/10.7202/1002972ar>

production, la consommation et la commercialisation dans l'ensemble ; nous trouvons par exemple un exposé des systèmes agricoles par zone bioclimatique, un aperçu de l'inégale importance des différentes sources d'énergie dans le monde. Cette façon de procéder est à notre avis très heureuse et fait l'objet des premiers chapitres de chaque partie. Il est nécessaire que l'étudiant ait une vue d'ensemble sur le sujet. Les chapitres suivants l'amènent finalement à étudier les grands produits eux-mêmes.

Dans le domaine agricole, la même procédure est employée. Chaque chapitre expose d'abord les problèmes d'ensemble : les céréales, les matières grasses, les boissons, les légumes et les fruits. Un ou des cas particuliers sont ensuite étudiés : le blé, l'arachide, le café, la pomme de terre, la banane. L'étudiant peut donc trouver pour une céréale non étudiée, les systèmes de culture dans les généralités sur les produits agricoles, l'évolution de la production au chapitre traitant des céréales dans la partie « vue d'ensemble » ; enfin, les échanges feront souvent l'objet d'une carte si nécessaire. Quelques autres chapitres analysent le sucre dans le monde, les produits de l'élevage et de la pêche, les produits concurrents de synthèse dont notamment 15 pages très utiles sur le caoutchouc.

Dans le domaine énergétique, les grandes formes d'énergie sont étudiées méthodiquement. Les trois principaux chapitres de cette troisième partie sont consacrés à l'étude du charbon et des hydrocarbures, pétrole en particulier. Rien n'est négligé : conditions physiques, humaines, économiques, techniques d'exploitation, production par pays et commerce. L'énergie nucléaire et l'électricité font l'objet des deux derniers chapitres.

Le volume n'a pas de conclusion pour la simple raison qu'il est à suivre. Notons que le texte est accompagné de nombreuses cartes très bien dessinées. En plus de compléter les développements, elles comblent toujours les lacunes qui résultent d'un choix de produits inévitablement fait par les auteurs. Enfin, une bibliographie sommaire mais très opportune signale les ouvrages directement utilisés ou pouvant apporter un complément de valeur. Elle est donnée par chapitre, ce qui en rend la consultation très aisée.

Lorsque le deuxième tome de *Notions essentielles de Géographie Économique* sera publié, Messieurs Mérigot et Froment auront réalisé un véritable tour de force. Nous ne doutons pas de la valeur de la publication à venir. Elle complètera un monumental ouvrage de synthèse pour lequel nous ne pouvons qu'être reconnaissant aux auteurs.

Jean-Guy Brossard

Trade Prospects for Developing Countries, par BELA BALASSA. Un vol., 5½ po. x 9½, relié, 450 pages. — IRWIN, Homewood, Illinois, 1964. (\$9.50).

La masse impressionnante de statistiques que contient cet ouvrage de M. Balassa, en fait un document de base pour les économistes versés en commerce international et intéressés au développement des pays retardés. C'est d'ailleurs le troisième ouvrage publié par The Economic Growth Center de l'Université

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Yale ; il fallait donc s'attendre à trouver dans cette publication les fruits d'études sérieuses et poussées dans le domaine.

L'auteur a divisé son ouvrage en deux parties : la première tâche d'esquisser une carte des courants commerciaux passés et futurs au milieu desquels voguent les pays moins développés ; la seconde consiste essentiellement en des projections des échanges impliquant les pays en voie de développement pour ce qui est d'un certain nombre de produits caractéristiques. Finalement, M. Balassa a ajouté en appendice (plus de 100 pages) une discussion des problèmes de méthodologie concernant la prévision du commerce international et une série de tableaux statistiques sur lesquels il a appuyé les analyses et les prévisions que nous retrouvons dans les deux parties de son livre.

Dans un premier chapitre d'introduction, l'auteur fait un peu de déblayage pour établir la situation du commerce international en 1960-1961, et nous indique ses hypothèses de travail et le but qu'il veut atteindre. Au second chapitre, il fait des prévisions de la croissance économique des pays développés pour 1970 et 1975 en utilisant deux taux : l'un désirable et l'autre optimum. S'attachant plus précisément aux pays en voie de développement aux deux chapitres suivants, M. Balassa considère d'abord l'avenir de leurs exportations, de façon globale, et ensuite, les nécessités, en termes d'importations, pour la croissance économique de ces pays ainsi que les conséquences de ces prévisions sur les balances commerciales. Finalement, il termine cette première partie par une étude prospective jusqu'en 1975 de la balance des services et des comptes courants qui affectera les pays en voie de développement ; il ajoute aussi des mesures de politique économique propres à assurer une expansion équilibrée du commerce mondial dont principalement :

- a) l'accélération de la croissance des pays développés afin d'accroître les revenus d'exportation des pays sous-développés ;
- b) la réduction des barrières tarifaires imposées aux exportations des pays en voie de développement ;
- c) l'accroissement des échanges des pays moins développés avec les économies de type soviétique ;
- d) l'intégration économique des pays en voie de développement pour bénéficier davantage de la spécialisation des productions ;
- e) l'augmentation des mouvements de capitaux des régions développées vers les pays sous-développés.

Dans la deuxième partie de son ouvrage, M. Balassa fait des projections portant sur la période 1960-1975, des mouvements de certains produits et de certains groupes de produits ; ainsi, au cours des sept chapitres de cette partie, l'auteur examine successivement les produits alimentaires de la zone tempérée, les produits alimentaires tropicaux concurrentiels et non concurrentiels, les matières premières agricoles, le pétrole et ses produits, les métaux et les minéraux à l'exclusion du pétrole et, finalement, les produits manufacturés.

Considéré dans son ensemble, l'ouvrage constitue un document de référence des plus importants dans le dossier du commerce mondial. Il faut aussi féliciter

M. Balassa d'avoir réussi à colliger de nombreux renseignements puisés dans un très grand nombre de publications d'organisations internationales et d'ouvrages particuliers de certains pays et de certains individus.

Cependant, d'une façon générale, cet ouvrage n'est pas tellement intéressant pour l'économiste moyen sauf, peut-être, en ce qui concerne la première partie où le contenu analytique et les propositions de politiques occupent une place assez importante. Mais il s'agit tout de même d'un travail dont il ne faut pas ignorer l'existence.

Jean H. Gill

Économie internationale, par GÉRARD MARCY. Un vol., 5¼ po. x 7, broché, 642 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE. 1965.

Avec l'ouvrage du professeur Marcy, la collection *Thémis* des Presses Universitaires de France s'enrichit d'un autre excellent manuel. Les bons ouvrages d'économie internationale en langue française sont rares et le manuel du professeur Marcy n'en sera que plus utile.

L'auteur nous dit, dans la préface, qu'il a « renoncé à étudier les problèmes du commerce international abordés dans les autres manuels de la collection *Thémis*, et d'abord tous ceux qui l'ont été par M. R. Barre dans le tome II de son *Économie politique* ». C'est à notre avis, ce qui fait à la fois sa force et sa faiblesse. Sa force : car dégagé de certaines préoccupations comme l'établissement de la balance des paiements, la technique des règlements internationaux, la théorie des transferts de capitaux, les politiques du commerce extérieur et l'établissement d'un ordre international, l'auteur a pu traiter en profondeur des sujets très intéressants auxquels on accorde pourtant trop peu d'attention dans la plupart des manuels. Mentionnons entre autres, l'extension du modèle classique au commerce multilatéral complexe et l'utilisation de l'échelle logarithmique d'Edgeworth, les modèles de Machlup concernant le multiplicateur du commerce international, la balance des paiements et l'apport de J.E. Meade, ainsi que le rôle des structures dans le commerce international. Mais ce choix fait aussi la faiblesse de l'œuvre, car ce souci d'éviter les doubles emplois a obligé le professeur Marcy à laisser de côté des sujets également très importants de sorte que son manuel ne constitue pas un ouvrage complet. Il est bien évident qu'un auteur doit toujours faire un choix lorsqu'il rédige un manuel : le professeur Marcy le dit très bien d'ailleurs dans sa préface. Il reste que pour un étudiant qui n'est pas encore très familier avec ces problèmes (puisque l'ouvrage est d'abord conçu pour eux), il est un peu déroutant de ne rien trouver dans l'ouvrage concernant, par exemple, la technique des règlements internationaux (à laquelle M. Barre n'accorde pas lui non plus suffisamment d'importance dans son manuel) ou encore les politiques du commerce extérieur. Mais, le professeur Marcy n'est pas vraiment à blâmer pour cette lacune. Il y a été forcé par la trop grande place que le professeur Barre a faite à l'économie internationale, dans le tome II de son manuel d'*Économie politique* qui s'en trouve par le fait même déséquilibré.